

Le texte :

Maria n'avait plus peur. Son prochain voyage était prévu quinze jours plus tard. Pour la première fois de sa vie elle vécut normalement dans l'attente d'embarquer. Finies ces inquiétudes qui la réveillaient en pleine nuit, finies ces insomnies¹, finie cette anorexie² d'avant-voyage. Elle se sentait libre. Elle commanda son billet pour Lisbonne presque avec plaisir. Elle ne pensait alors qu'à la joie de retrouver ses petits qu'elle avait quittés trois mois avant. Elle se prépara au voyage comme n'importe quel habitué des vols internationaux. Elle arriva devant la porte de l'avion et, pour la première fois, renvoya un sourire aux hôtesses qui l'accueillaient. Elle s'installa sur son siège. Cette fois-ci, elle avait demandé une place près du hublot³, à l'arrière, parce qu'on y voyait mieux le paysage. L'avion décolla. Maria ressentit presque du plaisir à se sentir arrachée du sol. Elle était bien. [...]

Quand tout à coup, les hôtesses se mirent à s'agiter.

« Asseyez-vous ! lança une hôtesse. Attachez vos ceintures, relevez vos sièges, faites attention à vos enfants... »

Un silence de mort traversa l'appareil⁴.

C'était comme si l'avion haletait⁵. Les voyageurs, eux, ne respiraient plus. Ce n'était pas la procédure d'atterrissage habituelle. Et puis, on était encore à une demi-heure de l'aéroport.

L'avion amorça une descente brutale. On retraversa la couche nuageuse. Le sol réapparut.

L'appareil se retrouva à l'horizontale, des blocs rocheux à gauche et à droite. On allait s'écraser. C'était sûr.

L'avion roulait sur la piste. Une toute petite piste. D'un tout petit aéroport. Suffisant tout de même pour que l'Airbus puisse se poser.

Une fois les moteurs coupés, le pilote annonça qu'à cinq mille mètres, le pare-brise s'était fendu⁶. Il avait fallu descendre en urgence pour éviter la chute de l'appareil.

Maria, tremblotante, descendit les marches de la passerelle.

Elle regagna le hall de l'aéroport avec l'ensemble des passagers et elle s'effondra, en larmes.

Une dame s'approcha d'elle et tenta de la calmer.

« Quand j'y pense, lâcha-t-elle dans un sanglot. Ça fait cinq ans que je lutte contre la phobie⁷ des airs et j'y étais enfin arrivée ! Cette fois, c'est fini. Plus jamais je ne reprendrai l'avion. »

Alain BASTIN, Les angoisses de Maria (2009)

Vocabulaire :

1. Impossibilité de dormir
2. Perte de l'appétit, refus de s'alimenter
3. Petite fenêtre ronde que l'on trouve dans les avions
4. Ici : Avion
5. Respirer de manière forte et saccadée
6. Présente des fissures.
7. peur



Devoir de synthèse N°2

E.P : Ibn Khaldoun
A.S : 2012/2013

Niveau : 8^{ème} base
Le 05 / 03 / 2014

Discipline : Français
Coeff : 4

Nom et prénom : Classe.....N°.....

I. Compréhension : (7 points)

1. Réponds par « vrai » ou « faux » : (1)

-Maria est habituée de voyager par avion.

Vrai	Faux
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

-Maria n'a pas vu ses enfants depuis trois mois.

-Son dernier voyage était imprévu.

-L'atterrissage de l'Airbus était habituel.

2. A. Quelle est la destination de Maria ? (1)

.....

b. Avait-elle peur lors de ce voyage ? Relève les indices qui justifient ta réponse (1)

.....
.....

3. a. Que s'est-il passé après le décollage ? (1)

.....
.....

b. Quelle était la décision du pilote ? (1)

.....
.....

4. A la fin, Maria, réussit-elle à se débarrasser de la phobie des airs ? Relève la phrase qui le montre (2)

.....
.....



II. Langue : (6 points)

1. a. A l'aide des suffixes : *iste, ier, eur, ateur*, trouve le nom de celui qui : (1)

- ✓ Explore →
- ✓ Part à l'aventure →
- ✓ Porte les bagages →
- ✓ Visite →

b. A partir du texte, trouve les antonymes des mots suivants : (0.5)

- ✓ Débarquer →
- ✓ atterrir →

2. Relève les compléments circonstanciels de temps et de lieu puis précise leurs classes grammaticales. (2)

Maria arriva devant la porte de l'avion. Une jolie hôtesse l'accueillit en souriant et la conduisit à sa place.

« Asseyez-vous ici », lui dit-elle.

Quand elle s'installa confortablement, la jeune voyageuse commença à lire un livre.

Expression de temps	nature

Expression de lieu	nature

3. Remplace le complément circonstanciel de temps par une subordonnée circonstancielle de même sens : (0.5)

- Dès son arrivée devant la porte de l'avion, Maria a eu le mal de l'air.

.....

4. Ajoute aux phrases suivantes un complément circonstanciel selon ce qui est indiqué entre parenthèses : (1)

- (C.C de temps / adverbe), nous prendrons l'avion pour partir en vacances.
- Les deux jeunes mariés sont allés (C.C de lieu / G. Prép)

5. Mets les verbes entre parenthèses au passé composé et fais attention à l'accord des participes passés (1) :

- Dès que l'avion (décoller) les hôtesse
de l'air (se mettre).....au service des voyageurs. Elles leur



